

## **Une religion axée sur la révolution humaine —**

### **Dixième partie**

#### **Le bouddhisme du peuple (2) — Nous accomplissons la mission des bodhisattvas sortis de la terre**

Exposé présenté par Kate Greco  
Département d'étude de la SGI du Canada

Bonjour à tous. Merci d'être parmi nous aujourd'hui. Nous continuons d'étudier la série d'articles du président Ikeda intitulée : « Une religion axée sur la révolution humaine ». Ce mois-ci, nous examinons « Le bouddhisme du peuple (partie 2) - Nous accomplissons la mission des bodhisattvas sortis de la terre », que vous pouvez trouver dans l'édition de mai 2019 d'Ère nouvelle. Comme nous soutenons tous la réunion générale du groupe des femmes en mai, nous organiserons des réunions de discussion au niveau du district, mais nous ne tiendrons pas de réunions d'étude. Cependant, vous pouvez toujours étudier ce matériel vous-même et en utiliser certains aspects lors de votre réunion de discussion.

L'article de ce mois-ci porte en particulier sur notre identité de bodhisattvas sortis de la terre, qui émergent pour entreprendre la tâche de propager la Loi merveilleuse - pour le bonheur de toute l'humanité tout en surmontant nos propres problèmes. Une brève explication du terme « bodhisattvas sortis de la terre » est fournie à la deuxième note de bas de page de l'exposé publié dans Ère nouvelle.

Sensei décrit comment les pratiquants s'éveillent à leur mission et se levèrent avec une foi autonome :

Plutôt que de se contenter d'être l'objet d'encouragements, ils sont alors capables d'encourager; ils réalisent une révolution humaine et apprennent à chérir autrui. Ils triomphent de leurs difficultés et les transforment en expériences précieuses qui encourageront et donneront espoir à d'autres et ainsi ceux qui étaient auparavant submergés par leurs souffrances karmiques deviennent forts. Tel est le sens de « changer son karma en mission ».

Le premier passage du *Gosho* provient de « Questions et réponses sur l'objet de vénération », considéré comme l'un des dix écrits majeurs du Daishonin, écrit en septembre 1278 depuis le mont Minobu.

**Au cours des 2 230 années et plus écoulées depuis que l'Honoré du monde [le bouddha Shakyamuni] a exposé cet objet de vénération [la Loi merveilleuse], personne ne l'a propagé dans l'ensemble du Jambudvipa [le monde entier]. Tiantai en Chine et Dengyo au Japon l'ont compris jusqu'à un certain point mais ne l'ont pas propagé pour autant. Mais le temps de sa propagation est maintenant venu. Selon le *Sûtra du Lotus*, Pratiques-Supérieures, Pratiques-Illimitées et d'autres bodhisattvas [qui ont émergé de terre] devraient maintenant se manifester pour le propager, mais ils n'ont pas encore fait leur apparition.**

**Moi, Nichiren, ne figure pas parmi leur groupe mais, dans une certaine mesure, je comprends ce qui doit être fait et, jusqu'à ce que ces bodhisattvas qui ont jailli de terre fassent leur apparition dans le monde, je me suis employé à proclamer leur message du mieux que j'ai pu. Comme le *Sûtra du Lotus* l'annonce lorsqu'il dit "ne seront-elles pas pires encore après sa disparition?", j'ai rencontré les difficultés auxquelles on peut s'attendre lorsqu'on propage le Sûtra.<sup>1</sup>**

La déclaration du Daishonin, « Je ne figure pas parmi leur groupe », n'est pas censée être prise au sens littéral, comme on pourrait le penser en première lecture. C'est une expression de l'humilité du Daishonin et a été exprimée à une époque où peu de ses disciples étaient conscients de sa véritable identité. Sensei clarifie :

... Il est clair que le Daishonin est le défenseur du *Sûtra du Lotus*. Il remplit de plus, le rôle du bodhisattva Pratiques-Supérieures, le chef de file des bodhisattvas sortis de la terre; et, dans son identité fondamentale, il est le Bouddha de l'époque de la Fin de la Loi.

Le passage du *Gosho* dans la section suivante est tiré de « La réalité ultime de tous les phénomènes » :

**Seul Nichiren a commencé à réaliser la tâche des bodhisattvas sortis de la terre. Il est peut-être alors l'un de ces bodhisattvas. S'il faut compter Nichiren parmi les bodhisattvas sortis de la terre, ce doit être aussi le cas de**

---

<sup>1</sup> Traduction provisoire. « Questions et réponses sur l'objet de vénération », *Writings of Nichiren Daishonin* (Les écrits de Nichiren Daishonin), vol. 2 (WND-2) (non disponible en français), p. 798.

**ses disciples, moines ou laïcs. Il est dit dans le Sûtra : "Si l'un [de ces hommes ou l'une de ces femmes de bien est capable, dans les temps qui suivront mon entrée dans le nirvana], d'exposer secrètement le Sûtra du Lotus à quelqu'un, ne serait-ce qu'une seule phrase, tu dois savoir alors qu'il ou elle est l'envoyé[e] de l'Ainsi-Venu. Il a été dépêché par l'Ainsi-Venu et il accomplit l'œuvre de l'Ainsi-Venu." De qui pourrait-il être question ici, sinon de nous? (Écrits, p. 388-389)**

Dans ce passage, Nichiren nous dit que quiconque enseigne à quelqu'un même une phrase du *Sûtra du Lotus*, ou dans notre cas, Nam-myoho-renge-kyo, est un envoyé du Bouddha, que cette personne est un bodhisattva sorti de la terre. Les bodhisattvas sortis de la terre sont ceux qui ont le courage de se dresser seuls. Lorsque nous avons le courage de nous dresser seuls en faisant le vœu d'apporter du bonheur aux gens en leur expliquant le pouvoir de Nam-myoho-renge-kyo, nous réalisons, à l'instar du deuxième président de la Soka Gakkai, Josei Toda, notre identité en tant que bodhisattvas sortis de la terre.

À l'aide des exemples de Henry David Thoreau et du Dr. Martin Luther King Jr., concernant l'immense pouvoir de ceux qui ont le courage de se dresser pour ce qui est correct et juste, Sensei dit :

Quand l'esprit et les actions des personnes changent, la conscience collective sur laquelle se fonde la société est elle aussi bouleversée et amorce des changements.

Ceci résume notre mission de la diffusion des principes humanistes du bouddhisme de Nichiren. Nous encourageons la personne qui se trouve devant nous par le biais d'un dialogue sincère - écoutant leurs luttes et partageant nos expériences avec foi. En expliquant le terme « bodhisattvas sortis de la terre », Sensei dit,

Le mot « terre » dans l'expression « bodhisattvas sortis de la terre » symbolise l'état de vie universel inné chez tous les êtres humains et libre de toute forme de discrimination.

Sensei poursuit :

L'émergence des bodhisattvas sortis de la terre » peut être aussi considérée comme une métaphore désignant la façon dont les personnes ordinaires fermement ancrées dans la réalité révèlent leur potentiel inné et émergent joyeusement sur la scène de l'Histoire afin de transformer en profondeur leur société troublée, acculée dans une impasse.

C'est ce que nous nous efforçons d'accomplir en nous basant sur notre pratique quotidienne. Au tout début de la Soka Gakkai au Japon, les membres étaient souvent méprisés et critiqués lorsqu'ils essayaient de partager cette pratique. Cependant, en se basant sur leur étude des écrits de Nichiren, ils se convainquirent que l'opposition rencontrée était exactement celle prédite dans le *Gosho*. Ils réalisèrent qu'ils étaient en train de briser les chaînes de leur karma négatif et ils continuèrent courageusement sans se laisser dissuader.

La seule façon d'encourager la personne qui se trouve devant nous et de l'aider à surmonter ses souffrances est de s'engager dans un dialogue de cœur à cœur. Ce faisant, nous travaillons à manifester *kosen rufu* tel qu'enseigné par le Bouddha.

Sensei dit :

Être conscient d'être un bodhisattva sorti de la terre est le fondement de notre révolution humaine. Cela signifie fondamentalement agir sur la base de l'unité du mentor et du disciple. En étant conscients et fiers de cela, nous pouvons utiliser notre pouvoir intrinsèque de bodhisattva sorti de la terre et le faire jaillir avec vigueur.

Le président Ikeda illustre l'importance d'avoir un esprit indépendant sans peur et une foi autonome à travers l'exemple de la persécution d'Atsuhara. Entre 1275 et 1283, un groupe de paysans disciples de Nichiren fut durement persécuté par le gouvernement. Bien qu'ils fussent nouveaux dans la foi et qu'ils n'aient pas rencontré le Daishonin en personne, ils refusèrent d'abandonner leur foi.

D'après le président Ikeda,

Nichiren n'avait pas de plus fervent désir, pas de plus grand espoir que de voir émerger de tels disciples qui partageaient son esprit, et son souhait était désormais réalisé. C'est sans doute pour cela que, durant la persécution d'Atsuhara, il déclara qu'il avait accompli le but de son apparition en ce monde. (c.f. *Écrits*, p. 1007)

Le prochain passage du *Gosho*, tiré de « L'objet de vénération pour observer l'esprit », est un passage extrêmement profond, car Nichiren nous explique que lorsque nous essayons de partager ce bouddhisme avec d'autres à « l'époque de la Fin de la Loi » – de nos jours – nous accomplissons une entreprise incroyablement noble et sacrée. La meilleure chose que nous puissions faire, de nos jours, est d'aider les autres à s'engager

sur le chemin de la transformation intérieure, tout en le faisant nous-mêmes. Veuillez prendre le temps de lire ce passage dans le matériel d'étude.

Le président Ikeda dit :

Être un bodhisattva sorti de la terre signifie agir à la fois pour son propre bonheur et pour celui des autres. Les authentiques bodhisattvas s'efforcent d'aider les autres à surmonter les souffrances et les problèmes tout en réalisant eux-mêmes leur mission personnelle dans la société.

Dans la dernière partie de cet exposé, Sensei nous dit que nous sommes entrés dans une nouvelle phase d'essor de notre mouvement de *kosen rufu* - la propagation bienveillante de la Loi merveilleuse - avec de jeunes et courageux bodhisattvas qui « au même instant surgissent », en accord avec le *Sûtra du Lotus*.

Il utilise le terme « bouddha Soka Gakkai » pour décrire comment chacun de nous, individuellement et collectivement, accomplissons le travail du Bouddha « qui insuffle vie à ce bouddhisme du peuple et accomplit le grand vœu de propager la Loi merveilleuse dans le monde entier ! »

Nous espérons que vous prendrez le temps de lire cet exposé d'étude dans le numéro de mai d'Ère nouvelle et que vous en partagerez un extrait lors de votre réunion de discussion en mai.

Avez-vous entendu dire que la SGI du Canada organisait un examen d'étude sur les bases du bouddhisme de niveau 1 à la fin du mois d'octobre ? L'examen aura lieu le dimanche 27 octobre et le livret contenant tout le matériel d'étude est maintenant disponible dans nos librairies de la SGI du Canada au prix de 4,00 \$. Vous n'avez donc pas besoin de réviser à la dernière minute - vous pouvez commencer à étudier dès maintenant et à partager le matériel d'étude lors de vos réunions de district au cours des prochains mois ! De plus, le livret d'étude est une excellente ressource pour les personnes novices dans notre pratique.

À bientôt.

### **Post scriptum:**

Pour ceux d'entre vous qui êtes nouveaux dans la pratique du bouddhisme de Nichiren, le terme de bodhisattvas sortis de la terre vous est peut-être inconnu.

Dans le quinzième chapitre du *Sûtra du Lotus* intitulé « Surgir de terre », Shakyamuni confie aux bodhisattvas sortis de la terre la mission de propager la Loi après son décès. Dans le vingt-et-unième chapitre, Shakyamuni confie au bodhisattva Pratiques-Supérieures, le responsable des bodhisattvas de la terre, le soin de propager la Loi dans le monde *Saha* à l'époque de la Fin de la Loi.

Alors qui sont ces « bodhisattvas sortis de la terre » ? C'est nous, gens ordinaires, éveillés à notre mission, qui est d'utiliser cette pratique pour devenir heureux et d'aider les autres à faire de même. Dans sa postface de la Nouvelle révolution humaine, le président Ikeda explique : « Nous, qui nous consacrons à *kosen rufu* comme Nichiren, sommes incontestablement des bodhisattvas sortis de la terre. » Nous avons choisi de naître ici-même, avec nos divers problèmes et difficultés afin de guider les autres vers l'illumination.

Peu importe la nature des difficultés auxquelles nous faisons face, si nous nous ramenons à notre vœu originel de bodhisattvas sortis de la terre, nous réalisons que c'est lieu que nous avons choisi dans le passé infiniment lointain afin de mener à bien notre mission.